



Jules PLATÉ.

L. CHAPON.

HENRI DE LA ROCHEJACQUELEIN:

« Si j'avance, suivez-moi; si je recule, suivez-moi; si je meurs, vengez-moi.... »
(Tableau de M. Julien Le Blant.)

— Gravure de M. Chapon.

J'ai vu dans mon enfance, au fond de la Vendée,
Entre Tiffauges et Torfou,
Un paysan boiteux, à la face ridée,
Qu'on nommait le Sanguenitou.
C'était un des derniers débris de la « Grand'Guerre »,
Un Chouan, un coureur des bois.
Et souvent j'entendis contes au pauvre hère
Ses aventures d'autrefois.

« Mes enfants — disait-il — n'ayant jamais su lire,
S'ignore pour quelle raison,
Après avoir tué le bon roi, notre sire,
Les Bleus ont brûlé ma maison;
Mais ce jour-là, mordit! de vengeance et de haine,
Sentant mon pauvre cœur trop plein,
Je saisais une faux et suivis dans la plaine
Ceux de La Rochejacquelein !

« Trequés comme des loups que l'on veut mettre en fuite,
Pendant des mois, matin et soir,
Nous avons soutenu, nous, les gars du Bocage,
La retraite du désespoir.
Et toujours devant nous, précédant l'avalanche,
Marchait au plus dangereux point,
Avec son scapulaire et son écharpe blanche,
Monsieur Henri, l'épée au poing !

« C'était un rude chef, et pas fier pour le monde !
Un vrai dédaigneux de sa peau !
Il me semble encore voir sa belle tête blonde
Loreque, soulevant son chapeau,
Il nous jeta ce cri d'héroïque noblesse :
« En avant ! pour Dieu, pour le Roi !
« Si je recule un jour, tuez-moi sans faiblesse ;
Si je meurs, amis, vengez-moi ! »

« Nous n'avions plus, alors, ni pain, ni plomb, ni poudre
Mais à ces mots miraculeux,
Notre armée en sabots lomba comme la foudre.
Sur les avant-postes des Bleus.
Une balle me vint casser la jambe droite,
Je roulaï du haut d'un talus...
Et voilà, mes enfants, soixante ans que je boite :
Si je meurs, amis, vengez-moi ! »

Ainsi parlait souvent, le soir, à la veillée,
Devant l'âtre où flambait le bois,
Cet ancien batailleur dont la voix brisée
Évoquait les jours d'autrefois.
Un silence profond régnait dans l'auditoire,
Et le vieux Chouan attendri
Terminait tristement par un sanglot l'histoire
De son brave Monsieur Henri !